Les petits Sovimontois dans un nouvel écrin

FLOREFFE

La nouvelle école dans le hameau de Sovimont a été inaugurée, en présence du pouvoir organisateur et de l'abbé Massart qui a béni le bâtiment.

Le hameau de Sovimont, connu notamment pour son vignoble, a doublé voire triplé sa population ces dernières années. Ce quartier rural attire les jeunes ménages. Ils y trouvent une petite école maternelle qui conserve son ambiance familiale. L'école appartenait à la paroisse de Sovimont avant d'être reprise par le Pouvoir Organisateur du Séminaire de Floreffe en 1993. L'école a bien grandi et très vite les bambins et enseignantes se sont retrouvés à l'étroit. « *les bâtiments étaient aussi sous la menace de graves dégradations,* souligne Jean-Marie Thomas. *Avec la bénédiction des œuvres paroissiales, le PO a chargé un groupe de réfléchir à une rénovation de ces murs.* »

La mise en projet a duré quatre ans et, outre la rénovation, il a débouché aussi sur la construction d'une nouvelle école. Ancienne élève, Stéphanie Dejaiffe, architecte, a réalisé les plans. L'entreprise floreffoise Marc Taviet s'est chargée de la construction, sous le contrôle de Valérie Dumont, responsable du chantier.

EDA

La directrice Béatrice Hardy a remercié tous ceux et celles qui ont soutenu le projet.

Les travaux ont débuté fin août 2020 et ont coûté 847 000 € avec un subside de 593 000 €. « *Le solde est financé via un emprunt* », précise Jean-Marie.

En avril dernier, les petits Sovimontois sont entrés dans leur nouvelle école, avec une façade colorée pour garder l'aspect ludique. Au rez-de-chaussée, on trouve deux classes de 70 m² et une troisième à l'étage. Des classes spacieuses et parfaitement éclairées. Outre les sanitaires dont un WC pour les PMR, un local pour les enseignantes et un autre pour la logopédie ont été aménagés.

Le rez-de-chaussée est de plain-pied pour permettre l'accueil d'enfants à mobilité réduite.

L'ancien bâtiment a également été rénové. Outre la réparation du toit et le remplacement des châssis, on y a aménagé une salle polyvalente pour la psychomotricité, les petits spectacles.

L'aboutissement de ce double projet permet de maintenir l'ambiance familiale et le concept pédagogique vertical. « *On a voulu maintenir la mentalité et l'identité de la petite école,* » insiste la directrice Béatrice Hardy.

DOMINIQUE LAMBRECHTS

Une organisation en classes verticales

La directrice prône le concept pédagogique vertical. « *Cette organisation fonctionne comme dans une famille. Les grands servent d'exemples aux plus petits qui apprennent par imitation. Les plus grands gagnent en autonomie et en responsabilisation en s'occupant des plus jeunes. C'est du win-win pour tous les élèves. La différenciation se vit naturellement au sein des classes. Les enfants vont suivre des apprentissages selon leurs besoins. Un petit, plus éveillé pour une compétence, peut rejoindre un groupe d'aînés. Comme un plus grand qui aurait besoin d'approfondir un apprentissage peut rejoindre des plus jeunes. Le rythme de chaque enfant est ainsi mieux respecté.* » **DO**

EDA - 60233774176